

IV^e Congrès APEF – AFUE – SHF
La Mémoire en questions : transmission, transferts et mises en récit
Congrès international
Université des Açores – Ponta Delgada
1 et 2 octobre 2020

La mémoire est récit et inversement, pourrai-t-on dire avec Paul Ricoeur (1983 : 85) : tout récit se construit en faisant appel à la remémoration d'événements et d'expériences, mais c'est la narration qui nous permet de donner *sens* (à la fois direction et signification) à ce qui n'est auparavant qu'un ensemble disparate d'éléments déconnectés. Philosophes, théoriciens de la littérature, psychologues, historiens s'accordent sur le fait que pour donner sens à la vie, il nous faut des mises en récit. « [L]a vie [...] est un récit en quête de narrateur » (Revault d'Allones, 2013 : 208).

Pour l'individu, l'expérience du Moi dépend d'une mise en intrigue. De ce que Paul Ricoeur a appelé « l'identité narrative » (Ricoeur, 1990), la composante de l'identité personnelle qui permet à chacun de réorganiser et interpréter son expérience passée et d'en produire une version cohérente. On remplit les lacunes et répare les ruptures, visant une temporalité linéaire et une logique séquentielle. On adopte des schémas narratifs pour bâtir une histoire univoque à partir d'une réalité changeante et difficile à cerner. Un exercice que l'autobiographie – et son avatar contemporain, l'autofiction – miment plus directement. Toute œuvre littéraire, d'ailleurs, dépend de la mémoire et de la narrativité pour créer des univers fictionnels proches de la réalité (Pavel, 2003) ou en expérimentation de mondes possibles (Lavocat, 2010).

Pour le collectif, c'est la mémoire et son contrepoint, l'oubli, qui dictent les versions officielles des histoires nationales – littéraires, politiques, sociales. La mémoire dépend, en effet, paradoxalement de l'oubli. Lui seul rend possible d'apprivoiser le vécu, par l'effacement de ce qui n'intégrera pas le récit final, retenant ce qui renforce l'interprétation choisie, partant la plus répandue. Chacun s'inscrit contre une tradition qu'il accepte ou refuse, mais à partir de laquelle il bâtit son propre parcours, littéraire ou autre. Sans l'oubli, en revanche, les traumatismes du passé sont revécus à partir des récits recueillis auprès des générations précédentes, dans ce que l'on a convenu d'appeler l'expérience de la postmémoire (Hirsch, 2014)

Pour l'individu comme pour le collectif le XXI^e siècle présente des défis, de par la quantité grandissante d'information, stockée et numérisée par et dans des mémoires virtuelles, immatérielles et imperméables à l'oubli. Il s'ensuit forcément des questionnements sur les rapports entre récit et médias, et entre la puissance mas-médiatique du récit, considérée par d'aucuns comme « un mal insidieux » appelant à penser une nouvelle *mythocratie* (Citton, 2017). Alors que le « tournant narratif » se vérifie dans des domaines aussi diversifiés que le *storytelling* commercial et politique (Salmon, 2007), la médecine (Charon, 2006), le droit (Ost, 2004), alors que l'hybridation des formes génériques et

artistiques est une pratique constante, peut-on postuler l'existence d'un dispositif narratologique récit ?

En quoi l'éclatement et la variation du récit invite-t-ils à repenser le rapport au temps, à l'Histoire, à la temporalité, à la lecture ? Suivant une approche qui se veut prospective autant qu'historicisée, le congrès se propose de répondre à ces questions, sans enfermer le récit dans le cadre des études littéraires mais en incitant à des mises en perspective avec les enjeux historiques, sociaux, politiques et transdisciplinaires du récit, outre ses re/configurations esthétiques et fictionnelles.

Les propositions de communication sont à énoncer selon les axes suivants (ou tout autre axe jugé pertinent en rapport avec la thématique du congrès) :

- Autobiographie, autofiction, expérience du Moi et identité narrative ;
- Post-mémoire traumatique et fiction ;
- Appropriations, transferts du récit dans d'autres disciplines ;
- Narrativité et *storytelling* ;
- Éclatements du récit, hybridation des formes narratives et intermédialité ;
- Interpénétrations réciproques entre formes narratives et artistiques ;
- Histoire, oubli et construction d'une mémoire individuelle et / ou collective ;
- Mémoire du texte (la génétique, l'annotation, la traduction) ;
- La mémoire, source et ressource d'apprentissage ;
- Mémoires artificielles, numériques et nouvelles technologies ;
- Écritures de mémoires (récits de vie).

Références bibliographiques

CHARON, Rita, *Narrative medicine: honoring the stories of illness*, New York, Oxford University Press, 2006.

CITTON, Yves, *Mythocratie. Storytelling et imaginaire de gauche*, Paris, Éditions Amsterdam, 2010.

HIRSCH, Marianne, « Postmémoire », *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, 118, 2014, pp.205-206.

LAVOCAT, Françoise (dir.) *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Paris, Éditions du CNRS, 2010.

REVAULT D'ALLONNES, Myriam, « La vie refigurée Autour des Disparus de Daniel Mendelsohn », in François Dosse, Catherine Goldenstein (éd.), *Paul Ricœur : penser la mémoire*, Paris, Les Éditions du Seuil, 2013.

OST, François, *Raconter la loi. Aux sources de l'imaginaire juridique*, Paris, Odiel Jacob, 2004.

PAVEL, Thomas *La Pensée du roman*, Gallimard, 2003.

RICŒUR, Paul, *Temps et récit*, Paris, Seuil, 1983-1985, 3 vol.

RICŒUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.

RICŒUR, Paul, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Seuil, 2000.

SALMON, Christian, *Storytelling. La Machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*
Paris, La Découverte, 2007.

LANGUE DU COLLOQUE :

Français

CALENDRIER :

15 mars 2020 : date butoir pour présenter des propositions de communication

15 avril 2020 : date limite pour la réponse du comité scientifique

31 mai 2020 : diffusion du programme provisoire.

SOUMISSION :

Toutes les propositions de communication seront soumises à l'évaluation du comité scientifique. Prière d'indiquer l'axe de travail retenu. Les communications admises ne dépasseront pas les 20 minutes. Afin de soumettre votre proposition de communication, sous forme d'un résumé de 300 mots accompagné d'une courte notice biobibliographique, nous vous prions de nous joindre à l'adresse électronique suivante : apefmemoire@gmail.com

INSCRIPTION

Frais : 100,00€

Membres de l'APEF, l'AFUE et la SHF : 80,00€

MODALITÉS DE PAIEMENT :

Virement bancaire : IBAN : PT50 0010 0000 3413 8130 0014 4

BIC : BBPIPTPL

(photocopie du virement ATM envoyée en version numérisée au courriel apefmemoire@gmail.com faisant foi).

COMITÉ D'ORGANISATION :

José Domingues de Almeida (Univ. Porto)

Ana Maria Alves (Inst. Polytechnique Bragança)

Maria de Jesus Cabral (Univ. Lisboa)

Carme Figuerola Cabrol (AFUE / Univ. de Lleida)

Maria da Luz Correia (Univ. Açores)

João da Costa Domingues (Univ. Coimbra)

Dominique Faria (Univ. Açores)

Ana Isabel Moniz (Univ. Madeira)

Ana Clara Santos (Univ. Algarve)

Hélène Thieulin-Pardo (Sorbonne Univ.)

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

APEF

José Domingues de Almeida (Univ. Porto)
Cristina Álvares (Univ. Minho)
Ana Maria Alves (Inst. Polytechnique Bragança)
Maria Hermínia Amado Laurel (Univ. Aveiro)
Maria de Jesus Cabral (Univ. Lisboa)
Carlos Carreto (Univ. Nova de Lisboa)
Cristina Robalo Cordeiro (Univ. Coimbra)
Ana Paula Coutinho (Univ. Porto)
João da Costa Domingues (Univ. Coimbra)
Dominique Faria (Univ. Açores)
Maria do Rosário Girão (Univ. Minho)
Fernando Gomes (Univ. Évora)
Ana Isabel Moniz (Univ. Madeira)
Luís Carlos Pimenta Gonçalves (Univ. Aberta)
Margarida Esperança Pina (Univ. Nova de Lisboa)
Ana Clara Santos (Univ. Algarve)

SHF :

Raúl Caplan (Univ. de Grenoble)
Carole Fillière (Univ. Toulouse – Jean Jaurès)
Erich Fisbach (Univ. d'Angers)
Christian Lagarde (Univ. de Perpignan)
Laurie-Anne Laget (Sorbonne Univ.)
Catherine Pelage (Univ. d'Orléans)
Anne Puech (Univ. de Rennes II)
Mercè Pujol (Univ. Paris Nanterre)
Jacques Terrasa (Sorbonne Univ.)
Hélène Thieulin-Pardo (Sorbonne Univ.)

AFUE

Carme Figuerola Cabrol (AFUE / Univ. de Lleida)
Montserrat López Díaz (Univ. de Santiago)
Gema Sanz Espinar (Univ. Autónoma de Madrid)
María José Hernández Guerrero (Univ. de Málaga)
Ignacio Iñarrea (Univ. La Rioja)
Isabelle Marc (Univ. Complutense)
Concha Palacios (Univ. De Murcia)

Juan Jiménez Salcedo (Univ. Pablo de Olavide)
Ángeles Sirvent (Univ. Alicante)
Marc Viémon (Univ. Sevilla)